



20
26

BauWatch Crime Report France

La criminalité sur les chantiers s'intensifie en France

Panorama 2026 des tendances, des risques et des leviers de protection pour les chantiers de construction.

Étude réalisée en février 2026 par l'institut OnePoll auprès de 4 100 professionnels du BTP en Europe, dont 500 en France.



BauWatch

Table des matières

- 4** Panorama :
crime organisé et impact humain
- 7** Tendance #1 : Le choc de la professionnalisation :
la criminalité organisée triple en France
- 9** Tendance #2 : La crise du coût humain :
les blessures doublent, les chantiers s'arrêtent
- 11** Tendance #3 : Le paradoxe de la sécurité :
les budgets diminuent, les coûts augmentent
- 13** Tendance #4 : La nouvelle cible : le vol de carburant
explose à mesure que l'outillage est mieux protégé
- 15** Tendance #5 : La banalisation de la criminalité :
une nouvelle réalité opérationnelle
- 16** Solutions et bonnes pratiques : stratégie,
technologie, culture, sécurité
- 20** Les enseignements majeurs du
Crime Report France 2026
- 22** Check-list de sécurité :
10 questions clés
- 24** Passer à l'action :
les priorités à court terme
- 26** Infographies : les chiffres-clés de la
criminalité des chantiers en France



Résumé

Panorama : crime organisé et impact humain

Le bâtiment reste un pilier de l'économie française. Porté par les grands projets d'infrastructure, les investissements dans la transition énergétique et un développement urbain soutenu, le secteur pèse 6 à 7 % du PIB national et emploie près de deux millions de personnes, selon Eurostat et l'INSEE.

Mais cette dynamique a un revers. Les chantiers se multiplient, s'étendent et concentrent des actifs de grande valeur — matériaux, engins, carburant — dans des environnements ouverts, mouvants, avec de nombreux sous-traitants et des conditions qui évoluent en permanence. Cette combinaison crée des vulnérabilités structurelles qui exposent les chantiers de construction à une criminalité de plus en plus opportuniste et organisée.

Le nouveau BauWatch Crime Report 2026 le confirme : à l'échelle européenne, 57,6 % des professionnels du bâtiment constatent une hausse de la criminalité sur leurs chantiers. En France, cette perception grimpe à 68,6 %, soit 11 points au-dessus de la moyenne de l'UE. Plus parlant encore, 27 % des professionnels interrogés estiment que la criminalité a « fortement augmenté », soit près de 10 points de plus que la moyenne européenne.

La France ne suit pas la tendance européenne : elle l'accélère. Ce qui distingue le marché français, ce n'est pas seulement le niveau de criminalité sur les chantiers, mais sa nature. Les incidents gagnent en complexité, perturbent davantage les projets et pèsent désormais directement sur les risques majeurs d'un chantier.

Premier basculement : l'impact. La criminalité sur les chantiers français ne se résume plus à une

perte de matériaux. Elle touche la continuité des projets, la sécurité des équipes et la stabilité des opérations. Autrement dit, la sécurité des chantiers n'est plus un sujet purement opérationnel : elle devient une condition de réussite des projets.

Deuxième basculement : la structure de l'activité criminelle. La forte progression de la criminalité organisée indique que les chantiers ne sont plus seulement visés par des délinquants opportunistes, mais par des réseaux coordonnés. Ces acteurs opèrent stratégiquement, exploitent les failles systémiques et parviennent à peser sur les projets — rackets de protection, infiltration des chaînes d'approvisionnement. La gestion du risque chantier change de nature.

Troisième basculement : la gravité opérationnelle. Les incidents ne provoquent plus de simples interruptions courtes, mais des arrêts de plusieurs semaines qui affectent durablement délais, ressources et coordination. Et dans le même temps, un déséquilibre critique émerge. Les risques s'intensifient et se sophistiquent, mais le déploiement des mesures de base ne suit pas. Sur plusieurs indicateurs — éclairage, signalisation, surveillance — la France se situe sous la moyenne européenne. La raison principale : une pression budgétaire accrue qui pousse les entreprises à arbitrer en faveur de la maîtrise des coûts à court terme, au détriment de la prévention à long terme.

Résultat : un écart grandissant entre la menace et la protection. Plus la criminalité devient organisée et destructrice, plus les chantiers mal équipés s'exposent — en particulier lorsque les stratégies de sécurité n'évoluent pas au rythme des risques.

Anticiper pour ne pas subir



« Le BauWatch Crime Report 2026 révèle une mutation profonde de la sécurité des chantiers en France. La criminalité ne progresse pas seulement en volume : elle gagne en intensité, avec un impact croissant sur les équipes et sur la continuité des projets. Dans le même temps, l'expansion rapide du crime organisé change la manière dont les chantiers sont ciblés. La sécurité devient un défi bien plus complexe et bien plus stratégique pour les entreprises. »

Nicolas Saranovic, ARC Director Monitoring, BauWatch France

Ce que cela signifie pour les entreprises du BTP

Pour les acteurs du BTP en France, la sécurité des chantiers devient un véritable enjeu de pilotage. Un incident criminel peut entraîner des retards, des pertes financières, une exposition juridique, une atteinte à l'image et — désormais au premier plan —

des risques directs pour les équipes. Les entreprises qui intègrent une stratégie de sécurité combinant protection physique, vidéosurveillance intelligente et processus opérationnels robustes prennent une longueur d'avance sur la maîtrise du risque.



68,6%

déclarent une hausse de la criminalité sur leurs chantiers



27%

déclarent une forte augmentation de la criminalité

Cinq grandes tendances qui redéfinissent la criminalité sur les chantiers en France

Le BauWatch Crime Report 2026 met en évidence cinq grandes tendances :

// La criminalité organisée a rattrapé, en un an, le niveau de la moyenne européenne.

// Les modes opératoires évoluent : les criminels s'adaptent.

// Le coût humain de la criminalité sur chantier augmente fortement.

// La criminalité devient un problème opérationnel quotidien, banalisé.

// Les budgets sécurité reculent alors même que les risques s'accroissent.

Pourquoi ces résultats comptent pour vous

Le **BauWatch Crime Report 2026** offre une lecture claire de l'évolution de la criminalité sur les chantiers en France et en Europe. Les conclusions sont sans ambiguïté : le contexte sécuritaire des chantiers français se transforme en profondeur. La criminalité ne se contente pas de progresser ; elle se structure, elle perturbe davantage et elle touche directement les femmes et les hommes qui travaillent sur site.

Dans le même temps, un fossé s'installe entre la hausse des risques et le niveau de protection déployé, en partie sous l'effet de la pression budgétaire. Pour les entreprises du BTP, c'est un point de bascule. Les approches traditionnelles de la sécurité chantier ne suffisent plus. Il faut désormais

des stratégies tournées vers l'avenir — dissuasion physique, vidéosurveillance et télésurveillance 24/7, processus opérationnels clairs — pour protéger les équipes, sécuriser le calendrier des projets et renforcer la résilience à long terme. Dans un secteur où les délais sont serrés, où la coordination est complexe et où les actifs sont à forte valeur, la sécurité des chantiers n'est plus une précaution : c'est un facteur décisif de réussite.

Tendance #1 :

Le choc de la professionnalisation : la criminalité organisée triple en France

La délinquance opportuniste cède la place à des réseaux structurés. Un basculement historique en France.

La nature même de la criminalité dans le BTP français change. Les incidents autrefois largement opportunistes laissent place à une activité organisée et coordonnée, portée par des réseaux professionnels qui étendent leur emprise à un rythme inédit.

C'est l'une des évolutions structurelles les plus marquantes du secteur en France. En douze mois seulement, la part des professionnels qui

identifient la criminalité organisée comme le type de délit le plus fréquent est passée de 5,6 % à 21,2 %, soit +15,6 points.

Ce n'est pas une évolution progressive : c'est une bascule. La France aligne, en quelques mois, son niveau sur la moyenne européenne. Dans le même temps, la criminalité opportuniste externe recule de près de dix points, confirmant un changement clair dans la nature des actes.

Structure de la criminalité sur les chantiers en France

Type de délit	2025	2026	UE 2026
Criminalité organisée	5,6 %	21,2 % ↑	21,0 %
Criminalité opportuniste externe	41,6 %	31,8 % ↓	34,7 %
Criminalité organisée interne	25,0 %	18,8 % ↓	15,8 %
Criminalité opportuniste interne	14,6 %	18,6 % ↑	17,8 %

Concrètement, les chantiers français sont de plus en plus visés par des réseaux professionnels, et non plus par des délinquants isolés. Ces groupes opèrent avec méthode : ils connaissent le fonctionnement des chantiers, les chaînes d'approvisionnement et les points faibles. Cette dynamique est renforcée par l'explosion des racketts de protection. Les professionnels interrogés en France déclarent y être confrontés beaucoup plus fréquemment qu'en 2025 (+14,4 points). La part des personnes ayant reçu une proposition de « protection » est passée de 33,2 % à 47,6 %.

Sollicitations de racket de protection

Catégorie	2025	2026	UE 2026
Sollicité pour une protection	33,2 %	47,6 % ↑	43,5 %

Le constat est net : le crime organisé n'est pas seulement présent, il étend activement son emprise sur l'ensemble du secteur. Pour les entreprises du BTP, c'est un tournant. Les risques sécurité ne sont plus isolés ni aléatoires. Ils deviennent systémiques, ciblés, inscrits dans l'environnement opérationnel du chantier.



Tendance #2 :

La crise du coût humain : les blessures doublent, les chantiers s'arrêtent

La criminalité de chantier ne se mesure plus seulement en euros perdus. Elle se mesure désormais en blessures, en arrêts de projet et en responsabilités.

En France, la criminalité sur les chantiers ne se définit plus par les seules pertes matérielles. Ses conséquences se lisent de plus en plus dans l'impact humain, dans les ruptures opérationnelles et dans les perturbations longues des projets.

La part des chantiers où des travailleurs ont subi des dommages physiques ou psychologiques a plus que doublé en un an, passant de 9,5 % à 22,4 %. La France se situe désormais nettement au-dessus de la moyenne européenne.

Parallèlement, la proportion de projets qui n'ont pas pu se poursuivre a elle aussi plus que doublé (+8,9 points). Surtout, le chiffre français sur les dommages corporels dépasse de 4,9 points la moyenne de l'UE (17,5 %). Les atteintes physiques et psychologiques sur les chantiers français bondissent de 136 % en un an. Cette réalité ouvre de nouveaux enjeux pour les entreprises du BTP : responsabilité employeur, couverture assurance, exposition juridique, enjeux QHSE.

Impact de la criminalité sur les chantiers

Conséquence	FR 2025	FR 2026	UE 2026
Blessures physiques ou psychologiques	9,5 %	22,4 % ↑	17,5 %
Projet interrompu définitivement	7,3 %	16,2 % ↑	15,9 %
Pertes d'emploi liées à l'incident	10,0 %	17,8 % ↑	17,0 %
Frais supportés par les travailleurs	9,8 %	16,6 % ↑	23,8 %

Ces chiffres révèlent un changement de fond dans la manière dont la criminalité se manifeste sur les chantiers. Les incidents impliquent plus souvent des confrontations, des intimidations ou des conditions de travail dangereuses, plutôt que de simples vols. Les conséquences opérationnelles s'alourdissent dans la même proportion. La part

des projets qui n'ont pas pu se poursuivre a plus que doublé, signe que la criminalité a désormais la capacité de paralyser un chantier entier.

Cette réalité est amplifiée par la durée des retards. Les interruptions courtes se raréfient ; les retards longs s'installent.

Durée des retards de chantier causés par un incident

Durée des retards	2025	2026	UE 2026
Moins d'une semaine	10,5 %	4,2 % ↓	11,4 %
1 à 2 semaines	41,0 %	34,7 % ↓	40,8 %
3 à 4 semaines	25,2 %	43,2 % ↑	33,1 %
Plus d'un mois	20,5 %	17,9 % ↓	13,7 %

La forte progression des retards de trois à quatre semaines (+18 points par rapport à 2025, 10,1 points au-dessus de la moyenne de l'UE) montre que les incidents criminels ne sont plus des accroc mineurs. Ils provoquent désormais des arrêts prolongés. Les retards courts, de moins d'une semaine, s'effondrent — de 10,5 % à seulement 4,2 %. En France, lorsque la criminalité frappe un chantier, elle le met à l'arrêt pour plusieurs semaines.

Pour les entreprises du BTP, les implications sont majeures : la sécurité chantier ne consiste plus seulement à protéger des biens. Elle concerne désormais la sécurité des équipes, la responsabilité civile, la conformité réglementaire et la continuité d'activité.



Tendance #3 :

Le paradoxe de la sécurité : les budgets diminuent, les coûts augmentent

Au moment même où les risques s'intensifient, les investissements dans les mesures de sécurité de base reculent. Un déséquilibre qui crée des vulnérabilités structurelles.

Malgré une escalade manifeste des risques, les données françaises révèlent un écart frappant entre le niveau de menace et le niveau de protection. Plusieurs dispositifs de dissuasion clés sont moins utilisés en France que dans la moyenne européenne — notamment ceux qui offrent une protection visible et une dissuasion immédiate. L'éclairage par

projecteurs (16,6 % contre 25,4 % dans l'UE, soit -8,8 points), la signalisation d'avertissement (20,8 % contre 28,9 %, soit -8,1 points) et les services de surveillance 24h/24 et 7j/7 (18,8 % contre 26,6 %, soit -7,8 points) se situent tous nettement en deçà de la référence européenne.

Mesures de sécurité déployées sur les chantiers

Mesure de sécurité	France	UE
Clôtures périmétriques	32,2 % ↓	35,5 %
Agents de sécurité	26,0 % ↑	25,3 %
Projecteurs et éclairage	16,6 % ↓	25,4 %
Panneaux d'avertissement	20,8 % ↓	28,9 %
Télésurveillance 24 h/24 et 7 j/7	18,8 % ↓	26,6 %

L'écart est particulièrement net sur l'éclairage, la signalisation et la télésurveillance — précisément les fondamentaux de la sécurité chantier. La cause principale : la pression financière.

Les contraintes budgétaires sont partagées partout en Europe, mais leur intensité est bien plus forte en France.

Pression budgétaire sur les dépenses de sécurité

Niveau d'impact sur le budget sécuritaire	France	UE
« Beaucoup » d'arbitrages défavorables	29,0 % ↑	19,3 %
« Un peu » d'arbitrages défavorables	39,2 % ↓	51,7 %

Près d'un tiers des professionnels français déclarent que les contraintes budgétaires entraînent des coupes importantes dans les mesures de sécurité, un chiffre nettement supérieur à la moyenne européenne. La part totale de ceux qui subissent des arbitrages défavorables est globalement alignée sur l'UE (68,2 % en France contre 71,0 %), mais la répartition est révélatrice : 29 % des Français signalent « beaucoup » d'arbitrages défavorables. C'est 9,7 points au-dessus de la moyenne européenne (19,3 %) et la proportion la plus élevée de tous les pays étudiés. Cette tendance s'accroît encore : +9,8 points sur cette catégorie entre 2025 et 2026. Autrement dit, la pression budgétaire sur la sécurité des chantiers s'intensifie nettement en France.

La France illustre le paradoxe de la sécurité à l'échelle européenne sous sa forme la plus aiguë. La part globale des coupes budgétaires est proche de la moyenne de l'UE, mais leur intensité est nettement supérieure. Cette pression financière se traduit directement par un moindre recours aux dispositifs de dissuasion de base. À mesure que la criminalité progresse et se structure, la réduction des fondamentaux de la sécurité crée une vulnérabilité croissante.

La combinaison est explosive : menaces en hausse, délinquants plus professionnels, protection qui recule.



Tendance #4 :

La nouvelle cible : le vol de carburant explose à mesure que l'outillage est mieux protégé

Les données le montrent : les modes opératoires évoluent en fonction des mesures de sécurité déployées. Les cibles traditionnelles restent très présentes en France, en particulier le cuivre — qui demeure l'objet le plus volé et dépasse de 3,7 points la moyenne de l'UE.

Mais un glissement clair s'opère. Le vol de carburant s'enracine durablement en France et reste 7 points au-dessus de la moyenne européenne. Dans le même temps, le vol d'engins lourds progresse, ce qui suggère que la criminalité en France s'aligne sur les tendances européennes les plus inquiétantes — sans doute sous l'effet de la présence croissante de réseaux organisés.

Les biens les plus fréquemment volés sur les chantiers

Type de bien volé	France	EU 2026
Cuivre	52,4 % ↑	48,7 %
Carburant	32,4 % ↑	25,4 %
Petit outillage et outillage électrique	39,6 % ↓	46,7 %
Câbles et tourets	35,4 % ↓	36,1 %
Équipements lourds / véhicules	10,6 % ↓	11,2 %

Cette évolution reflète une dynamique générale : les matériaux traditionnels restent des cibles prioritaires, mais les criminels portent désormais leur attention sur les actifs capables de provoquer les perturbations opérationnelles les plus fortes.

Pour les entreprises du BTP, la leçon est simple et exigeante : une amélioration de la sécurité sur un type d'actif déplace le risque vers un autre si elle n'est pas pensée globalement.



« La prévention est la première règle à appliquer contre les escrocs. Sur le terrain, nous le constatons chaque jour : trois types de vols progressent simultanément — les vols sur chantier, les vols en agence de loueurs, et surtout les vols sur fausse identité, désormais préoccupants. Des manœuvres consistant à louer du matériel en se faisant passer pour une entreprise légitime, à l'aide de faux Kbis, fausses pièces d'identité ou usurpation de société réelle. Le matériel est ensuite détourné, jamais restitué ou revendu illégalement.

Face à ces escrocs, le mot d'ordre est simple : anticiper pour ne pas subir. La confiance n'exclut pas le contrôle, et quand il y a un doute... il n'y a plus de doute. Concrètement, cela passe par des réflexes que nous diffusons à toute la filière via la commission Halte aux vols : vérifier systématiquement l'authenticité d'un Kbis de moins de trois mois, rappeler le numéro fixe officiel d'une entreprise cliente avant toute ouverture de compte, se méfier des demandes urgentes en fin de journée ou veille de jour férié, et rester vigilant face aux adresses mail génériques ou aux numéros issus d'opérateurs prépayés. Ces gestes simples sont aujourd'hui notre première ligne de défense. »

Joël Fruchart, Vice-président de la Fédération DLR et Président de la commission Halte aux vols

Tendance #5 :

La banalisation de la criminalité : une nouvelle réalité opérationnelle

La criminalité n'est plus l'exception. Elle s'inscrit dans le quotidien des chantiers — de manière récurrente et prévisible. Et cela change la manière de piloter les risques.

En France, la criminalité sur les chantiers n'est plus un incident isolé. Elle s'installe dans le quotidien des opérations, de façon récurrente et prévisible. C'est peut-être le changement le plus fondamental mis en évidence par ce rapport.

Les données montrent un effondrement du nombre de professionnels déclarant n'avoir jamais été confrontés à la criminalité, en particulier sur le recel de biens volés. La part de ceux qui signalent des incidents hebdomadaires a augmenté de 6,4

points. Dans le même temps, la proportion de professionnels n'ayant jamais été confrontés à ce type d'activité chute de 18,6 points. Le recel de matériaux volés devient de plus en plus courant. La même tendance, un peu moins marquée, s'observe pour le vol : sa fréquence augmente également. La récurrence de biens volés sur les chantiers signale que cette activité s'intègre progressivement dans le fonctionnement quotidien du secteur — une nouvelle réalité opérationnelle.

Fréquence du recel de biens volés sur les chantiers

Fréquence	FR 2025	FR 2026	UE 2026
Hebdomadaire	6,6 %	13,0 % ↑	8,1 %
Mensuel	14,2 %	23,8 % ↑	17,9 %
Jamais	32,0 %	13,4 % ↓	22,6 %

Fréquence des vols sur les chantiers

Fréquence	FR 2025	FR 2026	UE 2026
Hebdomadaire	7,2 %	9,4 % ↑	7,0 %
Mensuel	12,2 %	17,8 % ↑	16,2 %
Jamais	22,0 %	18,0 % ↓	18,8 %

Ces évolutions convergent vers un même constat : la criminalité sur les chantiers de construction n'est plus un événement ponctuel. Elle devient une composante prévisible des opérations.

Les implications pour les entreprises du BTP sont considérables. L'accumulation d'incidents répétés génère des inefficacités opérationnelles durables, une charge administrative croissante, une baisse de productivité et une pression continue sur les délais et les budgets. Dans ce contexte, la sécurité ne peut plus être une réponse réactive : elle doit faire partie intégrante de la gestion quotidienne des chantiers.

Stratégie, technologie, culture, sécurité

Les conclusions du **BauWatch Crime Report 2026** sont claires : la criminalité sur les chantiers devient un défi à la fois plus large et plus complexe pour le secteur français du BTP. Le vol et le vandalisme restent répandus partout en Europe, mais les données françaises révèlent plusieurs risques supplémentaires particulièrement pertinents pour les entreprises opérant sur ce marché.

Trois évolutions se détachent : la montée rapide de la criminalité organisée, l'augmentation des incidents qui touchent directement les travailleurs et la normalisation de la criminalité dans le quotidien du chantier. Ces tendances imposent une conclusion sans détour : la sécurité des chantiers ne peut plus être traitée comme un sujet opérationnel secondaire. Elle doit être intégrée à la planification et au pilotage global des projets de construction.



Une protection efficace commence dès l'amont. Idéalement, la stratégie de sécurité doit être pensée dès la phase de conception du projet. Les entreprises qui n'agissent qu'après un incident réagissent trop tard. À l'inverse, celles qui évaluent les risques tôt et déploient les mesures appropriées réduisent significativement les dommages, préviennent les arrêts de chantier et évitent des retards coûteux.



La dissuasion visible reste un levier puissant. Clôtures de périmètre, panneaux d'avertissement, éclairage, tours de vidéosurveillance mobiles : ces dispositifs envoient un signal clair aux auteurs potentiels — le chantier est activement protégé. Ce sont parmi les outils les plus efficaces pour prévenir les actes criminels avant qu'ils ne se produisent.





Un déséquilibre à corriger. Pourtant, les données françaises montrent que plusieurs de ces fondamentaux — projecteurs, signalisation, télésurveillance — sont moins utilisés que la moyenne européenne. Pendant que l'exposition au crime organisé et aux incidents récurrents augmente. Ce déséquilibre crée des vulnérabilités exploitables de manière systématique.



La protection physique doit être complétée par des solutions technologiques modernes. Les systèmes de vidéosurveillance mobile, la télésurveillance humaine 24/7 et la détection IA en temps réel permettent de surveiller les chantiers en continu et de détecter les activités suspectes très en amont. Dans un environnement où la criminalité se professionnalise, la rapidité de réaction est décisive.



Face à des réseaux organisés, la sécurité doit dépasser le simple périmètre. Les acteurs organisés exploitent souvent des failles opérationnelles : accès non contrôlés, opacité des chaînes d'approvisionnement, coordination insuffisante entre entreprises. Ce sont ces angles morts qu'il faut traiter.

La technologie seule ne suffit pas. Une sécurité chantier efficace repose aussi sur une culture de sécurité forte à tous les niveaux du projet. Équipes internes, sous-traitants et fournisseurs doivent avoir conscience des risques et comprendre comment leurs comportements contribuent à la protection du site.



BauWatch



La communication fait la différence. Briefings réguliers, règles simples et partagées, rappels visibles : les bases ont un impact direct. Sécuriser les outils, verrouiller les équipements, contrôler les points d'accès, retirer les clés des engins — ces gestes peuvent sembler basiques, mais ils réduisent fortement l'exposition au risque.



La stratégie de sécurité doit rester flexible. Les risques évoluent au fil du projet : nouvelles phases de construction, arrivée de matériaux de valeur, hausse de la criminalité dans certaines zones. Les dispositifs doivent s'adapter à ces variations.



Des évaluations régulières sont indispensables. Elles permettent d'ajuster les mesures de sécurité à la situation réelle du chantier. La sécurité n'est pas qu'une ligne de coût. En France, où la criminalité devient plus organisée, plus fréquente et plus perturbatrice, elle contribue de façon décisive à la fiabilité des projets, à la sécurité des équipes et à la réussite commerciale à long terme.



Chez BauWatch, nous travaillons en étroite collaboration avec les entreprises du BTP, les promoteurs immobiliers et les exploitants d'infrastructures pour construire des solutions de sécurité flexibles et efficaces. Nos systèmes s'adaptent aux différentes phases d'un projet et aident les entreprises à identifier les risques le plus tôt possible, tout en protégeant efficacement leurs chantiers.

Six bonnes pratiques pour renforcer la sécurité de vos chantiers



Misez sur des dispositifs de dissuasion visibles :

clôtures, tours de vidéosurveillance, signalisation claire : un chantier visiblement protégé envoie un message fort aux potentiels cambrioleurs.



Intégrez la sécurité dès la phase de planification :

les mesures de sécurité doivent être prévues dès les phases « budget » et « projet », pas une fois le chantier lancé.



Formez et sensibilisez les équipes et sous-traitants.

Une main-d'œuvre informée et vigilante contribue à diminuer grandement les risques.



Adaptez votre dispositif au fil du projet.

Les risques varient selon la phase, les livraisons de matériaux et les conditions locales. Votre sécurité doit suivre le même rythme.



Assurez une communication fiable entre toutes les parties prenantes.

De la direction de chantier aux sous-traitants, chacun doit être informé des risques et des évolutions.



Privilégiez la prévention à la gestion des dommages.

Investir tôt dans la sécurité coûte systématiquement moins cher que de réagir aux incidents.

Les enseignements majeurs du BauWatch Crime Report 2026

1. La France, en tête de la hausse de la criminalité BTP en Europe

Avec 68,6 % des professionnels du bâtiment signalant une hausse de la criminalité sur leurs chantiers, la France dépasse la moyenne européenne de 11 points. Et surtout, l'intensité de cette perception est sans équivalent : une part nettement plus élevée de répondants fait état d'une forte augmentation. La France ne connaît pas seulement une hausse de la criminalité — elle subit une escalade plus sévère que le reste de l'Europe.

2. Le choc de la professionnalisation redessine la carte des risques

La criminalité organisée a plus que triplé en un an, passant de 5,6 % à 21,2 % (+15,6 points). C'est le bouleversement structurel le plus marqué de l'ensemble des données. La France passe du statut de cas particulier à celui de zone à risque comparable aux autres points chauds européens — le signe direct d'une expansion rapide des réseaux criminels professionnels et coordonnés.

3. Le coût humain dépasse la moyenne européenne

Les incidents causant des dommages physiques ou psychologiques aux travailleurs ont plus que doublé (+12,9 points) et dépassent désormais la moyenne de l'UE. Dans le même mouvement, les projets sont plus souvent perturbés, voire interrompus. La criminalité sur les chantiers en France n'est plus principalement un problème financier : elle engage la sécurité des équipes, la responsabilité civile et la continuité opérationnelle.

68,6%

déclarent une hausse de la criminalité sur leurs chantiers

21,2%

déclarent des cas de criminalité organisée

+12,9pp

déclarent une augmentation des incidents causant des dommages physiques ou psychologiques

4. Le paradoxe de la sécurité s'accroît

Malgré la hausse des risques, les mesures de sécurité reculent. Les contraintes budgétaires entraînent des coupes importantes dans la sécurité à un rythme supérieur de 9,7 points à la moyenne européenne. En parallèle, le recours aux fondamentaux — éclairage, signalisation, télésurveillance — reste en deçà des standards européens. L'écart entre menace et protection s'élargit.

5. La criminalité se normalise sur les chantiers

La forte chute du nombre de professionnels n'ayant « jamais » été confrontés à des actes criminels, combinée à la hausse des incidents hebdomadaires et mensuels, montre que la criminalité fait désormais partie du quotidien des chantiers. Elle n'est plus une exception : elle s'inscrit dans la réalité opérationnelle du secteur.



Check-list de sécurité

Les chantiers de construction sont en constante évolution, tout comme les risques de sécurité. Passer régulièrement en revue les mesures de sécurité les plus importantes permet d'identifier les vulnérabilités à un stade précoce et de prévenir les incidents. La liste de contrôle suivante aide les chefs de chantier et les chefs de projet à évaluer systématiquement l'état de sécurité de leur chantier.

Conseils complémentaires :



Les failles de sécurité naissent souvent de petits écarts dans le quotidien. Des mesures simples — conteneurs de stockage verrouillés, règles d'accès claires, rondes régulières — préviennent efficacement les incidents.



La sécurité d'un chantier doit être réévaluée régulièrement. L'idéal : à chaque nouvelle phase de construction et à chaque livraison importante de matériaux.



En France, où la criminalité devient plus fréquente et plus organisée, de petits manques opérationnels peuvent être rapidement exploités. Contrôle d'accès rigoureux, zones de stockage sécurisées et vérifications régulières du site réduisent significativement l'exposition.

10 questions clés

1

Le chantier est-il clairement délimité ?

Les clôtures, barrières et points d'accès sont-ils conçus pour rendre difficile toute intrusion non autorisée ?

2

L'accès est-il contrôlé ?

Existe-t-il des règles claires pour les personnes autorisées à accéder au site — contrôles d'accès, badges, livraisons tracées ?

6

Les équipes connaissent-elles les règles de sécurité ?

Collaborateurs et sous-traitants sont-ils sensibilisés aux mesures en place et sont-ils correctement briefés ?

3

Les matériaux de valeur sont-ils sécurisés ?

Cuivre, câbles, outillage : sont-ils stockés dans des zones sécurisées ou sous clé en dehors des heures de travail ?

7

Les engins et équipements sont-ils verrouillés ?

Les machines sont-elles verrouillées, les clés retirées, les équipements rangés en fin de journée ?

4

Disposez-vous de moyens de dissuasion visibles ?

Tours de vidéosurveillance, panneaux d'avertissement, éclairage : ces dispositifs sont-ils déployés et visibles ?

8

Les risques sont-ils réévalués régulièrement ?

Des contrôles sécurité sont-ils réalisés à chaque nouvelle phase de chantier et à chaque livraison importante ?

5

Le chantier est-il surveillé hors des heures de travail ?

Disposez-vous de solutions de sécurité — vidéosurveillance, télésurveillance, rondes ?

9

Vos prestataires sécurité sont-ils informés en continu ?

Savent-ils ce qui change sur le site — nouvelles zones de stockage, nouvelles phases, nouveaux risques ?

10

Disposez-vous d'un plan de réponse clair ?

Qui fait quoi en cas de vol, de vandalisme ou d'intrusion ? Qui alerter et dans quel ordre ?

Passer à l'action

Les priorités à court terme

Les conclusions du **BauWatch Crime Report 2026** sont claires : la criminalité sur les chantiers devient un défi structurel pour le secteur français du BTP. La montée rapide de la criminalité organisée, le coût humain croissant et la normalisation des incidents signalent un environnement sécuritaire qui se complexifie. En parallèle, le recul des mesures de base et la pression budgétaire ouvrent des vulnérabilités supplémentaires.



Relever ce défi suppose une action coordonnée, à l'échelle du secteur et de chaque projet.

1 Intégrer la sécurité dès la planification du projet.

Les chantiers français sont de plus en plus ciblés par des réseaux organisés. Une évaluation en amont des risques et une planification sécurité structurée sont désormais indispensables.

2 Renforcer la protection contre le crime organisé et les tentatives d'extorsion.

Processus de signalement clairs, approvisionnements transparents, coopération avec les autorités : autant de leviers pour répondre efficacement à des menaces structurées.

3 Investir dans la vidéosurveillance et la télésurveillance.

Détection IA en temps réel, télésurveillance humaine 24/7, alertes immédiates : ces technologies permettent de repérer les menaces en amont et de prévenir les incidents avant qu'ils ne s'aggravent.

4 Traiter la sécurité comme un processus continu, pas comme un investissement ponctuel.

Les modes opératoires criminels évoluent en permanence. Les stratégies de sécurité doivent suivre le même rythme d'adaptation.

5 Penser la sécurité comme un outil de gestion des risques à long terme.

Le coût de la prévention reste, dans l'immense majorité des cas, très inférieur aux conséquences financières et opérationnelles des incidents.

Protéger un chantier en France ne se résume donc plus à éviter des pertes. Il s'agit de garantir des conditions de travail sûres, de tenir les délais des projets et de soutenir la stabilité à long terme du secteur de la construction.

BauWatch, N°1 de vidéosurveillance de chantier en Europe

BauWatch accompagne les entreprises du BTP, les promoteurs immobiliers, les exploitants d'infrastructures et les acteurs des énergies renouvelables pour protéger efficacement leurs chantiers et identifier les risques dès leur apparition. Notre approche combine dissuasion visible, technologies de vidéosurveillance de pointe et analyse de données. Nos tours de vidéosurveillance sont équipées d'IA de détection automatique des intrus et sont connectées à notre centre de télésurveillance 24/7 agréé CNAPS : nos solutions préviennent le vol, le vandalisme et les intrusions non autorisées.

Sur un marché comme la France, où la criminalité devient plus organisée et plus complexe, la flexibilité et l'évolutivité des dispositifs sont déterminantes. BauWatch fait évoluer en continu ses solutions et travaille main dans la main avec ses partenaires pour adapter la sécurité aux phases successives des projets et aux conditions spécifiques de chaque chantier.

Les enseignements du BauWatch Crime Report 2026 convergent : la sécurité des chantiers devient un facteur clé de réussite pour les projets en France. Les entreprises qui investissent tôt et de manière systématique dans la prévention sont les mieux placées pour protéger leurs opérations, leurs équipes et leur performance commerciale à long terme.

**Vous souhaitez évaluer le niveau de sécurité de vos chantiers ?
Contactez nos experts pour un audit personnalisé :**

info-fr@bauwatch.com

+33 1 87 65 27 51



Infographies du Crime Report 2026 – France



L'enquête présentée dans le Rapport BauWatch sur la criminalité 2026 a été réalisée en février 2026 par l'institut d'études de marché OnePoll. L'échantillon comprenait 4 100 professionnels du secteur de la construction provenant de 10 pays européens, dont 500 répondants en France. Les secteurs représentés en France sont la construction commerciale (48 %), la gestion d'immobilier commercial (5 %), l'énergie (13 %), la construction résidentielle et les rénovations (31 %) ainsi que les infrastructures (3 %).

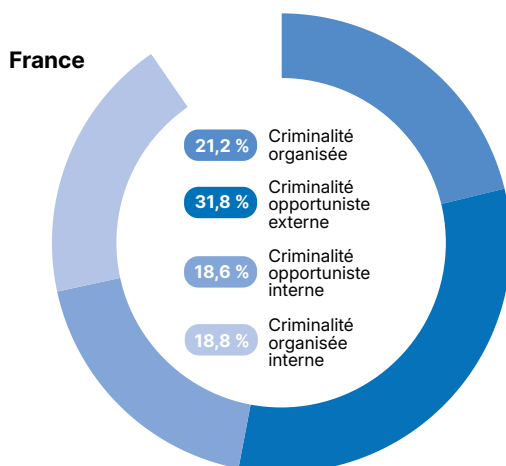
La criminalité sur les chantiers de construction a-t-elle augmenté ?



Près de sept professionnels du BTP sur dix en France constatent une augmentation de la criminalité sur leurs chantiers. La France se place nettement au-dessus de la moyenne européenne, confirmant qu'elle connaît aujourd'hui l'une des hausses les plus fortes de la criminalité liée au bâtiment en Europe.

Les types de délits les plus courants sur les chantiers

La criminalité organisée s'est développée à grande vitesse et rejoint désormais la moyenne européenne. Cette évolution marque un basculement de fond : des incidents opportunistes vers une activité criminelle structurée et coordonnée.



Perception de la criminalité sur les chantiers en France

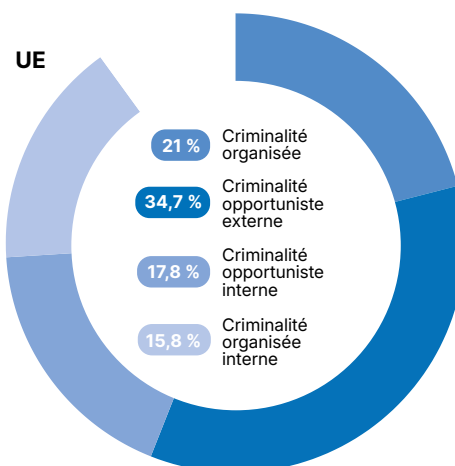
Catégorie	2025	2026	UE 2026
La criminalité a augmenté	70,8 %	68,6 %	57,6 %
La criminalité reste inchangée	23,6 %	25,2 %	33,3 %

Bien que la perception d'une hausse recule légèrement d'une année sur l'autre, elle reste à un niveau très élevé. Cette persistance indique que la criminalité sur les chantiers en France n'est pas un pic conjoncturel, mais un problème structurel qui s'installe.

Confrontations avec des racketts de protection

Catégorie	2025	2026	UE 2026
Sollicité pour une protection	33,2 %	47,6 %	43,5 %

La forte hausse des sollicitations de racket confirme l'implantation croissante des réseaux organisés dans le secteur français du BTP. Près d'un professionnel interrogé sur deux y a été confronté.



Impact humain de la criminalité sur les chantiers

Conséquence	France	UE
Dommages physiques ou psychologiques aux travailleurs	22,4 %	17,5 %
Pertes d'emploi liées à un incident	17,8 %	17,0 %
Projet interrompu définitivement	16,2 %	15,9 %
Frais supportés par les travailleurs	16,6 %	23,8 %

La criminalité sur les chantiers en France touche de plus en plus directement les personnes. La part des incidents entraînant des dommages physiques ou psychologiques dépasse désormais nettement la moyenne européenne, signalant un risque croissant pour la sécurité au travail.

Biens les plus fréquemment volés sur les chantiers

Type de bien volé	France	UE
Cuivre	52,4 %	48,7 %
Carburant	32,4 %	25,4 %
Petit outillage et outillage électrique	39,6 %	46,7 %
Câbles et tourettes	35,4 %	36,1 %
Équipements lourds / véhicules	10,6 %	11,2 %

Les vols d'outillage et de câbles reculent, mais le cuivre et le carburant restent des cibles prioritaires. Le vol de carburant, en particulier, continue de dépasser la moyenne européenne — un signal clair de l'évolution des stratégies criminelles.

Fréquence du recel de biens volés sur les chantiers de construction

Fréquence	FR 2025	FR 2026	UE 2026
Chaque semaine	6,6 %	13,0 %	8,1 %
Mensuel	14,2 %	23,8 %	17,9 %
Jamais	32,0 %	13,4 %	22,6 %

La chute brutale du nombre de professionnels n'ayant « jamais » été confrontés à du recel témoigne de la banalisation de la criminalité. L'usage de biens volés devient de plus en plus courant sur les chantiers.

Fréquence des vols sur les chantiers de construction

Fréquence	FR 2025	FR 2026	UE 2026
Chaque semaine	7,2 %	9,4 %	7,0 %
Mensuel	12,2 %	17,8 %	16,2 %
Jamais	22,0 %	18,0 %	18,8 %

La fréquence croissante des vols confirme que la criminalité sur les chantiers n'est plus un phénomène occasionnel, mais fait désormais partie de la réalité opérationnelle en France.

Mesures de sécurité sur les chantiers

Mesure de sécurité	France	UE
Clôtures périmétriques	32,2 %	35,5 %
Agents de sécurité sur site	26,0 %	25,3 %
Projecteurs et éclairage	16,6 %	25,4 %
Panneaux d'avertissement	20,8 %	28,9 %
Télésurveillance 24 h/24 et 7 j/7	18,8 %	26,6 %
Systèmes de vidéosurveillance fixes	20,6 %	21,6 %

Plusieurs mesures de base sont moins déployées en France qu'en moyenne européenne. Ce décalage, combiné à la hausse de la criminalité, met en lumière une vulnérabilité croissante des chantiers français.

Durée des retards de projet causés par la criminalité

Durée des retards	France	UE
Moins d'une semaine	4,2 %	11,4 %
1 à 2 semaines	34,7 %	40,8 %
3 à 4 semaines	43,2 %	33,1 %
Plus d'un mois	17,9 %	13,7 %

En France, la criminalité provoque de plus en plus souvent des perturbations longues. Les retards courts se raréfient, tandis que les interruptions de plusieurs semaines dépassent nettement la moyenne européenne.

BauWatch



Fort de plus de 17 ans d'expérience et d'une présence dans 11 pays, BauWatch a mené à bien la sécurisation de plus de 50 000 projets dans les secteurs de la construction, de l'infrastructure et des énergies renouvelables. BauWatch associe l'expertise de spécialistes de la sécurité à des technologies de pointe, avec un centre de télésurveillance 24/7 pour répondre aux besoins spécifiques des professionnels.

Prendre contact



info-fr@bauwatch.com
[+33 1 87 65 27 51](tel:+33187652751)

bauwatch.com

